

Étude de Léger et Léger

LE POUVOIR DE SAVOIR

ou

Les perceptions des scouts et des ex-scouts à l'égard du mouvement

En 1996, les Scouts du Montréal Métropolitain ont demandé au [Groupe Léger et Léger](#) de cerner les causes de la désaffection des jeunes face au mouvement. Voici donc le résultat de cette étude. Nous vous invitons à prendre le temps de le lire, bien qu'il vous apparaisse long et surtout en discuter dans votre unité et votre groupe car la solution passe principalement par là...

FAITS SAILLANTS

Les grands principes du mouvement scout, l'esprit d'équipe et le contact avec la nature, demeurent des thèmes très populaires et rassembleurs pour les jeunes d'aujourd'hui.

Les principales raisons qui incitent les jeunes à quitter le mouvement scout sont:

- Certaines déficiences au niveau de l'animation;
- Le manque de défi;
- Des activités répétitives;
- La trop grande différence d'âge entre les membres d'un même groupe.

Même si le volet religieux du mouvement ne constitue pas une raison suffisante pour abandonner le mouvement, la majorité des jeunes met en doute la pertinence d'un tel volet. Cette attitude ne pourra que prendre de l'ampleur, au fur et à mesure que le visage de Montréal sera de plus en plus multiethnique et multiconfessionnel.

Les jeunes sont d'accord avec une tenue vestimentaire qui les identifie au mouvement scout. Cependant, la grande majorité souhaite un uniforme plus confortable et aux allures plus contemporaines.

LES ATTRAITS

Pour tous les participants, même les ex-membres, **l'esprit d'équipe et la vie en forêt constituent les deux principaux attraits du mouvement scout**. Plusieurs participants ont mentionné que ces deux éléments allaient de pair. En effet, selon eux, l'esprit d'entraide et de débrouillardise qui se développe au fil des réunions, des activités et des sorties, s'épanouissent pleinement lors des camps. Qu'ils soient d'été ou d'hiver, les camps, en raison de leur plus longue durée, permettent aux jeunes de mieux se connaître et de mettre en pratique les techniques acquises.

Pour ceux qui font encore partie du mouvement, et plus particulièrement pour les plus vieux (éclaireurs, novas), les camps sont également une occasion de se dépasser, de faire de nouvelles expériences. Certains disent que le scoutisme leur a permis de se dégêner et d'apprendre à se faire des amis. Les amitiés tissées dans le mouvement sont solides. Par ailleurs, que ce soit dans le cadre des camps ou des autres activités, les défis qu'on leur propose sont généralement stimulants et enrichissants (survie 24 heures, survie polaire, etc.).

Parmi les autres activités très goûtées, particulièrement par les plus jeunes, on retrouve les sorties d'un jour ou moins. Les feux d'artifice, la Ronde» et le Cosmodôme sont le genre de sorties qui soulèvent l'enthousiasme et dont on ne semble pas se lasser. Un des rares ex-membres à faire parti d'un groupe qui effectuait régulièrement des sorties, a suscité l'envie et l'incrédulité des autres ex-membres lorsqu'il a dit avoir visité la tour de contrôle de

l'aéroport de Dorval et le studio de Much Music.

Pour la majorité des participants, les apprentissages (noeuds, codes, tir à l'arc, la fabrication d'un feu, cours de secourisme, etc.) font également parti des avantages du scoutisme. Cependant, tous les ex-membres et certains membres encore actifs ont mentionné qu'après quelques années, ces apprentissages devenaient répétitifs et sans grand intérêt. Parmi les autres attraits secondaires, pour la plupart des membres actifs, notons les chants et les jeux (particulièrement pour les plus jeunes).

Le mouvement scout est jugé intéressant, non seulement pour ce que l'on y fait, mais aussi pour la façon dont on le fait et ce qu'on y apprend. Ainsi, certains ont mentionné que contrairement à l'école, chez les louveteaux on apprend en s'amusant et en sachant que l'on va pouvoir mettre en pratique les apprentissages. Et que, si l'on oublie quelque chose, on peut toujours compter sur un membre du groupe pour nous aider.

2. RAISONS D'ABANDON

Même si la presque totalité des membres des deux premiers groupes disent vouloir poursuivre dans le mouvement, plusieurs avouent avoir songé, à un moment donné, à quitter le mouvement. Les raisons qui auraient motivé ces abandons sont exactement les mêmes qui ont suscité le départ des ex-membres: **déficience au niveau de l'animation, l'absence de défis, les activités répétitives et l'incompatibilité de caractère entre les plus jeunes et les plus vieux à l'intérieur d'un même niveau** (plus particulièrement chez les louveteaux et les jeannettes), **souvent due à la trop grande différence d'âge au sein des membres du même groupe.**

2.1 Les animateurs

L'animateur constitue la clé de voûte du mouvement. En effet, ce sont **le dynamisme, la créativité et le sens de l'organisation** de l'animateur qui détermineront, en grande partie, si les réunions, les campagnes de financement, les sorties et les camps seront des succès ou des échecs. Tous les ex-membres ont peint un portrait très négatif de leur animateur. De plus, à la question: Que pourrait-on faire pour vous intéresser à revenir au mouvement ?, la première réponse des ex-membres fut: *Donnez-nous des bons animateurs*. Certains attribuent ce manque de dynamisme à l'âge des animateurs. Selon la perception des jeunes, dans la plupart des cas, le dynamisme des animateurs serait inversement proportionnel à leur âge. De plus, les animateurs plus âgés auraient tendance à être de plus stricts, disciplinaires et incapables de tolérer des comportements ou gestes considérés tout à fait normaux par les jeunes. Parmi le deuxième groupe, un participant raconte que son animateur (âgé) n'accepte pas que l'on mette ses mains dans ses poches, alors qu'autour de la même table, une participante raconte que ses animateurs (jeunes) participent spontanément au tiraillement amical des jeunes. Ce n'est certes pas le simple fait du hasard si, dans le premier cas (le disciplinaire), de deux meutes totalisant 40 jeunes, un seul soit devenu éclaireur, alors que dans le deuxième, le groupe grossit à vue d'oeil et totalise plus de 40 membres.

A l'opposé, l'animateur ingénieux parvient à rendre agréable les activités qui peuvent paraître fastidieuses à certains. Ainsi, une des participantes a spontanément répondu qu'une de ses activités préférées était les campagnes de financement (lavethon), un autre, en réponse à ceux qui disaient que l'enseignement des noeuds ou des codes devenait répétitif à la longue, spécifiait que tout dépend de la manière dont se fait cet enseignement et que, pour lui, c'était toujours intéressant.

Tous les ex-membres et certains membres encore actifs ont souligné le manque de dynamisme et d'organisation des animateurs. Ces carences se traduisent, la plupart du temps, par des pertes de temps et de l'apathie chez les jeunes. Cette absence d'entrain parvient même à transformer ce qui devrait être le fait saillant de l'année, le camp d'été, en une longue période d'inactivité, où l'on passe la journée étendu sur son sac de couchage dans la tente.

Citations:

- Ça prend une heure pour décider à quel jeu on va jouer, 20 minutes pour expliquer les règlements... à la fin il nous reste 5 minutes pour jouer. *ex-membre*
- Nous étions tellement mal organisé que nous avons manqué l'autobus pour aller visiter les cavernes. *ex-membre*
- Au lieu de participer à l'activité, l'animateur allait lire un livre au pied d'un arbre. *ex-membre*
- J'ai songé à quitter pendant ma dernière année chez les jeannettes, car les animatrices étaient incompetentes. *2e groupe*

2.2 Les activités, les sorties

Même si l'animateur a une influence directe sur le choix et le déroulement des activités et des sorties, ces dernières méritent d'être examinées séparément. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, **les plus jeunes sont particulièrement friands des sorties** de moins d'un jour. Les ex-membres auraient aussi aimé pouvoir faire de telles sorties. Seulement un des ex-membres dit avoir eu la chance d'effectuer des sorties intéressantes (tour de contrôle

de l'aéroport de Dorval, studio de Much Music). Il est intéressant de constater que ce jeune est le seul à avoir eu l'occasion de relever un défi de taille (le tour de l'île de Montréal en canot). Cependant, alors que tous les autres ex-membres se plaignaient d'avoir des défis enfantins à relever, le participant au tour de l'île en canot trouvait ce défi démesuré par rapport aux capacités de son groupe.

Mais, les ex-membres ont surtout fait part du peu de sorties effectuées ou de leur manque d'intérêt. Une participante dit n'avoir effectué qu'une sortie (à la piscine) en 4 ans, un autre n'aurait effectué qu'une sortie (poste de police) en cinq ans. Plus d'un ont mentionné avoir été au Musée des Beaux-Arts; un type de sortie jugé ennuyant par tous les ex-membres. Un participant a mentionné qu'il ne viendrait pas à l'idée des organisateurs scouts de profiter d'une occasion comme la journée porte-ouverte au circuit Gilles Villeneuve, lors du dernier Grand Prix de Montréal. Une autre rapporte que son groupe devait faire un petit tour d'avion au-dessus de Montréal, mais que la sortie a été annulée à la dernière minute.

2.3 Les défis

Une des plus grandes différences entre l'expérience des membres et des ex-membres est **la qualité et la pertinence des défis qu'ils ont eu à relever**. Pour les membres, les défis, petits ou grands, sont autant d'occasion de grandir. Qu'ils soient d'ordre personnel, tel que d'apprendre à surmonter sa timidité, accepter les différences des autres membres, aider les autres à s'intégrer ou qu'ils se présentent lors de grandes circonstances, tel la survie en forêt, les défis alimentent la ferveur à l'endroit du scoutisme.

Pour les ex-membres, le scoutisme n'offrait aucun défi digne du nom. Soit qu'ils ne demandaient aucun effort: sauter au-dessus d'une corde à 30 centimètres du sol; soit que les jeunes disent avoir posé des gestes qu'ils n'avaient pas fait: aider une personne âgée à traverser la rue; soit les deux: nettoyer la litière de son chat.

Ce qui semble encore plus frustrant pour les ex-membres, c'est qu'on leur refusait les défis qu'ils auraient aimé relever. Le «Parcours Commando» (genre de piste d'hébertisme avec pont en corde et mare de boue) est un exemple d'occasion raté. Certains ont mentionné qu'ils auraient adoré pouvoir se mesurer sur ce parcours. Mais, les animateurs leur ont dit qu'ils étaient trop jeunes (deux étaient alors louveteaux). Un de ceux qui a eu la chance de faire le parcours aurait aimé que l'activité fasse l'objet de compétition (épreuve chronométrée ou victoire à celui qui le termine avec les vêtements le plus propres). Les filles, quant à elles, n'ont pas appréciée le fait d'effectuer le parcours avec quelqu'un qui leur tient la main. D'autres ont dit qu'ils auraient aimé prendre part à des camps de survie mais, en raison de problèmes organisationnels ou de manque d'équipements, ils n'avaient jamais pu participer à une telle activité.

2.4 La différence d'âge et la répétition des activités

Une autre des causes qui ont incité les ex-membres à quitter le mouvement et qui ont fortement fait songer certains membres à le faire est la différence d'âge entre les membres d'une même unité. Cette différence engendre des incompatibilités de caractère, souvent dues au simple fait que les centres d'intérêt et les sujets de conversation n'ont rien en commun. Cette différence est particulièrement ressentie lors de la dernière année chez les jeannettes et les louveteaux. De plus, cette troisième année chez les jeannettes et les louveteaux fait que les activités et les apprentissages destinés aux nouveaux paraissent, pour plusieurs anciens, répétitifs et ennuyeux.

Cependant, on ne doit pas confondre cette incompatibilité de caractère avec des jeunes aussi intéressés à apprendre les uns que les autres, mais qui ne sont simplement pas au même niveau, avec les problèmes suscités par des jeunes peu motivés et souvent «casés» dans le mouvement par des parents en quête de garderie. Ce dernier phénomène, quoique exaspérant pour ceux qui sont de vrais scouts, ne semble pas aussi répandu et ne constitue donc pas le même type de menace pour le membership des scouts que celui, structurel, de la période de trois ans chez les Louveteaux et les Jeannettes.

2.5 L'impact des abandons ou l'effet boule de neige

Le phénomène des désaffections produit un effet boule de neige. En effet, **plusieurs jeunes quittent ou ont songé à quitter parce qu'un ou des amis avaient quitté** le mouvement. Par ailleurs, suite aux abandons, plusieurs groupes se voient réduits à seulement 5 ou 6 membres, ce qui diminue de beaucoup l'intérêt de ceux qui restent et limite l'envergure des activités réalisables. A, cet effet, les membres de petits groupes ont tous dit beaucoup apprécier les rencontres et les événements inter-groupes.

3. IRRITANTS MOINS IMPORTANTS

3.1 La religion

Tant les plus jeunes que les ex-membres ne voient pas la pertinence de l'aspect religieux du mouvement. Les prières et les chansons religieuses ainsi que les visites à l'église laissent les plus jeunes perplexes. Ils ne comprennent pas pourquoi ils doivent réciter des choses en lesquelles ils ne croient pas. De plus, cet élément crée une barrière entre ceux qui suivent des cours de catéchèse à l'école et ceux qui n'en suivent pas. Cependant, chez ces jeunes, dont un qui est de confession musulmane, cet irritant est considéré mineur et ne semblerait pas constituer une raison pour quitter le mouvement.

Chez les ex-membres qui, rappelons-le, sont plus âgés, l'aspect religieux est ridiculisé au plus haut point et ne reflète aucunement leurs valeurs personnelles ou familiales. A ce sujet, soulignons qu'avec la diversité ethnique grandissante de Montréal et l'éventuelle déconfessionnalité des écoles, il sera de plus en plus difficile au mouvement scout de vouloir étendre son membership tout en maintenant des activités à caractère religieux.

3.2 L'uniforme

L'uniforme constitue également un irritant pour la majorité des membres (quelques-uns n'y voyaient aucun inconvénient). Les plaintes des membres portent principalement sur deux aspects: le confort et l'esthétique. Des membres des trois groupes ont mentionné que l'uniforme était mal adapté aux saisons: chemises à manches courtes en hiver, pour les réunions dans des locaux mal chauffés en hiver; de chauds pantalons en coton ouaté l'été, des chemises pleines de badge, qui restreignent les mouvements.

Les critiques quant à l'esthétique ont été plus variées. Le choix ou l'agencement des couleurs déplaît particulièrement aux filles. Certaines ont également dit qu'elles détestaient porter des jupes. Plusieurs membres des trois groupes ont émis des commentaires à l'effet qu'ils avaient carrément l'air fou dans leur uniforme. Le jeans, tant pour son aspect pratique qu'esthétique, serait le premier choix de la majorité.

Tous les jeunes sont néanmoins d'accord avec le fait de porter un élément de tenue vestimentaire qui les identifie comme scout. Pour certains, il ne suffirait que d'adopter un uniforme semblable à celui des novas, alors que d'autres préconisent le simple port d'un foulard scout. A défaut de modifier l'uniforme, la majorité des participants des trois groupes aimeraient une plus grande souplesse sur l'obligation de porter l'uniforme, tout au moins lors des sorties en public.

Comme vous avez pu le lire, le mouvement doit changer des choses dans sa FAÇON DE FAIRE et non pas dans l'essence même de son produit . Les jeunes AIMENT l'esprit d'équipe et le contact avec la nature, mais ils N'AIMENT PAS plusieurs des activités proposées car elles n'offrent pas de défis, ils N'AIMENT PAS la redondance et la répétitivité, ils N'AIMENT PAS la passivité et les discussions futiles... et PERSONNE N'AIME ÇA Y COMPRIS LES ADULTES.

Alors AGISSONS !!!